

Wapikoni mobile 2009

Luc Chaput

Number 263, November–December 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63347ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (2009). Review of [Wapikoni mobile 2009]. *Séquences*, (263), 26–26.



Wapikoni mobile 2009

En 2004, la cinéaste Manon Barbeau (*Les Enfants de Refus global*) met sur pied l'organisme de création vidéographique pour les communautés autochtones du Québec appelé *Wapikoni mobile*. Depuis, ce système de mentorat et de studio ambulant a fait son petit bonhomme de chemin et a amené l'implantation de nombreux studios de vidéo et de musique dans des communautés, surtout au Québec mais ailleurs aussi au Canada, et même bientôt en Polynésie française. Il s'est fait connaître par ses œuvres, dont certaines ont connu une diffusion internationale dans des festivals de courts métrages ou écologiques.

Ainsi Kevin Papatie, déjà célèbre pour *L'Amendement*, est allé rencontrer les manifestants *zapatistes* du sud du Mexique et leur rend hommage dans *Nous sommes*. À partir de thèmes maintes fois utilisés (les liens entre l'Indien et la nature, les animaux et l'eau, etc.), ce cinéaste algonquin, directeur du studio de Kitcisakik, établit une contradiction entre texte et image — au début subtile, mais s'intensifiant ensuite —, montrant l'effet dévastateur de certaines de nos pratiques humaines. Nous sommes donc des êtres contradictoires mais responsables de certains états de fait.

Marie-Pierre Ottawa dite Meky, dans *La Tonsure*, revient sur l'obligation dans les pensionnats catholiques qu'ont connus de nombreux autochtones de se faire raser la tête à leur arrivée. La caméra filme une tête et le haut d'un dos et, sur une musique liturgique chrétienne, le rasoir électrique accomplit sa coupe à blanc dévastatrice. En quelques minutes, le propos est ficelé.

Reprenant la légende d'un esprit malveillant et cannibale des peuples du nord de l'Amérique appelé wendigo, Kris Happyjack-Mckenzie, dans un scénario très bien construit magnifié par une forte réalisation, aborde les problèmes du *taxage* et du *bullying*. Un intéressant parallèle est fait entre la situation dans nos écoles, où des adolescents sont confrontés à ce type de comportement intolérable, et celle de la nature sauvage, où les personnes dangereuses peuvent trouver un ogre plus dévastateur, le wendigo. L'interprétation et l'emploi de dessins rendent cette fiction facilement transposable pour d'autres publics.

Encore une fois, avec l'aide de mentors venant de nos régions, ces artistes ont montré qu'ils pouvaient employer des techniques ultramodernes pour conter leurs peurs et leurs joies.

LUC CHAPUT

Myths for Profit

Depuis plusieurs années, la démocratisation des instruments de production vidéographique par la numérisation a amené un grand nombre de documentaires de combat qui soulèvent des situations qui resteraient sinon le fait de discussions dans les couloirs universitaires ou dans des publications à caractère confidentiel. Ces nouveaux documentaires sont bien entendu les héritiers d'une longue tradition, mais ils sont assez souvent produits et diffusés plus rapidement.

Amy Miller, dans ce film, revient sur les fondements de l'identité nationale canadienne et sur les mythes qui sous-tendent la politique étrangère canadienne, qui font également que le public croit que le Canada est très bien coté internationalement pour son implication dans le développement. Que le Canada soit une puissance coloniale parce qu'il a brimé et continue de spolier les populations autochtones est une affirmation de la professeure Sherene Razack qui aurait pu être étayée de nombreuses manières, ne serait-ce que par l'incrustation à l'écran de liens Internet. La place de Lester B. Pearson dans la constitution des forces d'interposition des Nations Unies est rappelée et réduite à une plus juste proportion. De plus, l'ONU, par un concours de circonstances, avait auparavant chapeauté les armées occidentales qui ont combattu durant la guerre de Corée. Il devient d'ailleurs de plus en plus difficile au secrétariat général de cette organisation de constituer des corps militaires conséquents pour certaines missions, étant donné l'apathie de plusieurs pays pour les interventions armées, pourtant si nécessaires dans les cas de génocides.

Une animation de facture assez simple mais efficace rappelle l'histoire internationale depuis près de 70 ans, et spécialement la constitution de l'OTAN et sa transformation après la chute du mur de Berlin et son intervention dans la guerre civile yougoslave. La dernière partie, sur l'aide liée, constitue un réquisitoire sérieux sur la place du complexe militaro-industriel canadien dans l'attribution de certains contrats d'aide. Même si les personnes-ressources sont pour la plupart bien entendues partiales, ce film constitue un point de départ assez complet pour qui voudra porter plus loin les recherches dans ce domaine qui nous interpelle de manière continue par le biais des crises internationales. Ⓞ

LUC CHAPUT

■ Canada 2009, 58 minutes — Réal.: Amy M. Miller — Scén.: Amy M. Miller — Avec: Justin Podur, Scott Taylor, Sherene Razack, Michael Mandel, Richard Sanders, Steven Staples — Dist.: wideopenexposure.com